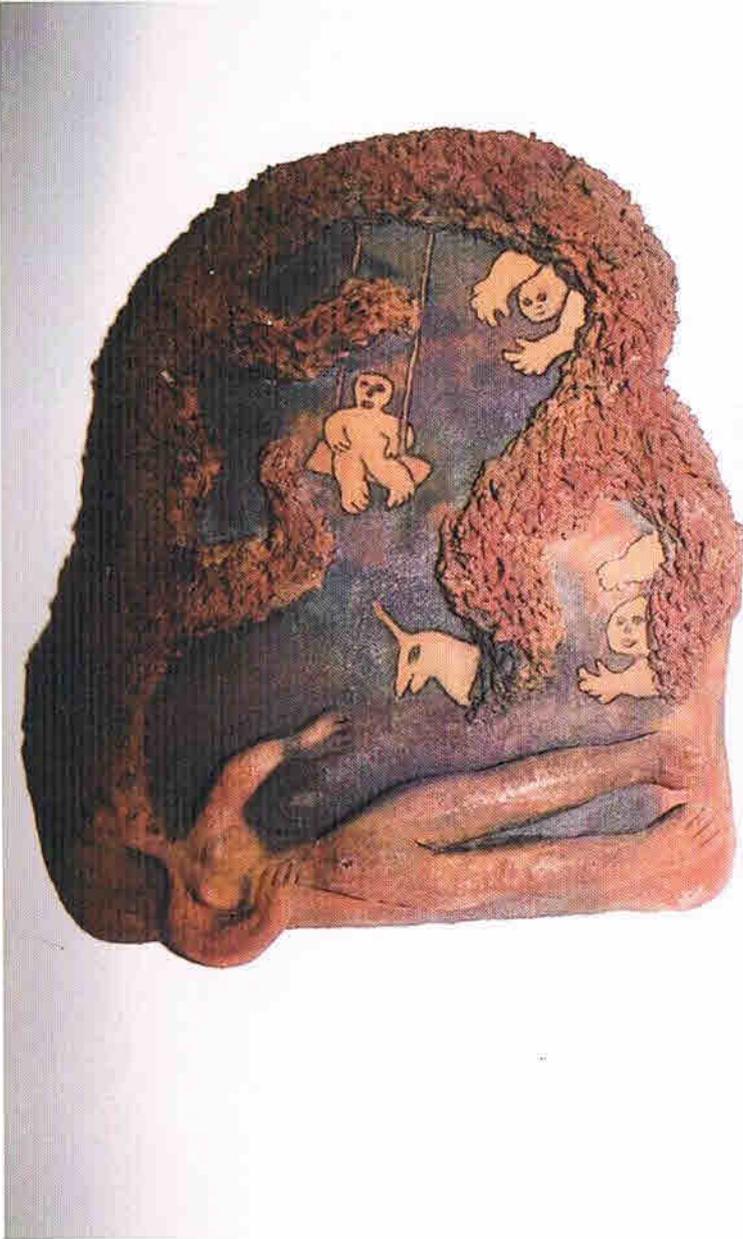


Réveries dans une chevelure - tableau en grès raku.



Musée de la Création Franche

58 Av. Mal de Lattre de Tassigny - Bègles - Ouvert tous les jours sauf jours fériés. Novembre - février : 14h - 18h - Entrée libre.
Tél : 05 56 85 81 73 / www.musee-creationfranche.com - Facebook Création Franche

Imprimé L'APLANTE dans le respect de l'environnement

Les petits amoureux bipèdes - Sculpture en grès raku, 15 cm de hauteur.



RAAK

Exposition du 6 décembre 2013
au 19 janvier 2014

Inauguration le vendredi 6 décembre à 18h





Annette,

Il y a des artistes qui, je l'espère pour eux, prennent plaisir à répéter sans fin les mêmes configurations à partir d'une inspiration créative développée à l'infini. Un comportement poussé dans ses extrêmes par Henning Mankell dans un ouvrage mettant en scène le commissaire Wallander dont le père peint, à un infime détail près, le même tableau depuis qu'il s'est engagé dans la démarche dite artistique. Tout laisse supposer que l'auteur rend compte en l'exagérant d'une impression reçue à la vue d'une œuvre répétitive qu'il poussait ainsi hors des frontières de l'envisageable. C'est l'adoption d'un seul motif sans fin ressassé qui rend incompréhensible cette sorte d'addiction dont le peintre en dépendant connaît seul le secret.

A bien y réfléchir, le romancier compose là une espèce de caricature de la ligne de conduite assez répandue en fonction de laquelle l'artiste exploite plus ou moins longuement une découverte faite au cours de ses diverses approches tendant à exprimer ce qui lui était encore inconnu en lui et dont la présence s'est spontanément révélée. Pour résumer ce phénomène on peut parler de concrétisation de potentialités personnelles jusqu'alors ignorées de l'intéressé. Comme une prise de conscience de soi.

Je pensais sortir du sujet à traiter mais en fait, le paragraphe ci-dessus est une analyse de la façon d'être de Raåk. A la différence de Wallander père, elle est tout au contraire avant tout curieuse de ce qui va surgir de son engagement profond et qu'elle va immédiatement souhaiter offrir en partage à la vision des autres, en leur reconnaissant la libre faculté de s'approprier émotionnellement ce qui est proposé à leur regard et d'en faire en eux comme bon leur semble. Elle a accueilli, dans le courant des années et de ses inspirations du moment, plusieurs thèmes de dessins, de peintures, de sculptures, dans lesquels elle revient alternativement selon des pulsions dominantes imposant leurs préférences en osmose avec les humeurs des jours. Ainsi, avec cette soumission déterminante des directions prises, elle poursuit l'accomplissement de chaque parcours dans un constant état de désir d'aller toujours plus loin sans jamais en avoir fini.

Il y a une telle force dans toutes les directions que prend la créativité de Raåk, une telle volonté d'obéir aux ordres jaillissant de quelque part en elle, sans se prêter à des considérations intellectuelles sur les gestes prescrits à l'instant, sans réflexion préalable de sa part, que se construit une solide unité de l'œuvre en accomplissement, dans un ensemble sans cesse en évolution effervescente. Elle va de la sorte d'un thème à l'autre, dans une espèce de vagabondage également en harmonie avec des penchants naturels pour ces errances dans l'inconnu. Et toutes ces pérégrinations restent cependant empreintes d'une indéfectible fidélité à un désir de procréation toujours à satisfaire dans le besoin omniprésent d'aller encore plus loin sur celle des routes alors parcourue avec la curiosité toujours intacte de savoir où elle la mènera.

Raåk ne sait pas se contenter d'explorer une piste alors que tant d'autres s'ouvrent devant elle. On dit, pour désigner un genre de comportement possessif famélique devant trop d'opportunités proposées par la vie : « Qui trop embrasse mal étreint ». Mais quand il s'agit de créativité, les données ne sont pas celles de la vie au quotidien. Dans ces circonstances, Raåk n'embrasse ni n'étreint. Elle reçoit ce qui se propose à elle et elle offre ce qu'elle en a fait. Comme un hommage à rendre en permanence à la vie. Il y a des gens comme ça...

Gérard Sendrey



La source vive - Sculpture en grès raku.

Née en 1940, elle réside à Paris. Parmi ses expositions les plus récentes on peut citer : Art Singulier à Falicon (Alpes Maritimes), Art partagé-œil art à Rives, le Musée international d'Art Naïf à Nice, le Musée de l'érotisme de Paris.